

# Même sans voter, les lycéens ont leur opinion

L'heure du déjeuner a sonné. Alors que certains lycéens se ruent vers le self, d'autres profitent de cette pause pour s'éloigner de la foule et griller une cigarette sous la brume, à l'entrée du lycée Marie-Curie, à Vire. Ethan, 17 ans, avance jusqu'à la grille. Comme de nombreux élèves, il ne pourra pas se rendre aux urnes le 10 avril, mais cela ne l'empêche pas de s'intéresser à l'élection présidentielle.

« **Je suis encore trop jeune pour voter et je ne me sens pas prêt. Élire le futur président de la République, ce n'est pas rien !** » explique l'élève de Terminale. Soulagé de ne pas voter, Ethan accorde tout de même de l'intérêt à la politique, « **mais je n'ai pas toutes les clefs pour comprendre le sujet. J'aimerais qu'on soit davantage sensibilisés au rôle d'électeur et qu'on nous explique la différence entre la « droite » et la « gauche » !** » poursuit-il.

Il est rejoint par un groupe d'amis. « **Je n'ai pas le droit de vote, mais ça ne m'empêche pas de suivre les débats à la télé. Si je le pouvais, j'irai voter pour faire barrage à certains candidats** », assume fièrement Orlane, 17 ans. Loin du débat sur le vote utile et le vote par conviction, son amie Clara, 16 ans, explique qu'elle n'est pas « **trop dans le truc** » mais grâce aux réseaux sociaux, elle se familiarise avec le monde de la politique. « **Je regarde de courts extraits des interviews des candidats sur TikTok** », précise-t-elle.

« Il faut restaurer l'ISF »

D'autres jeunes ont développé une certaine connaissance politique et possèdent des avis bien tranchés, comme Cassandra. Depuis plusieurs semaines, le lycéen plonge son nez dans les programmes des candidats. « **J'ai vu que Mélenchon proposait d'abaisser le droit de vote à 16 ans. C'est n'importe quoi ! Quand je regarde les jeunes de mon âge, je me rends compte qu'ils ne sont pas assez informés et matures sur le sujet** », développe-t-il en roulant sa cigarette. Son cheval de bataille, c'est la répartition des richesses. « **C'est évident que les candidats devraient se pencher sur le sujet. Ça ne risque pas de s'améliorer avec la suppression de l'ISF (Impôt de solidarité sur la fortune). Il faut le restaurer.** » Autour de lui, plus un bruit. Le discours du lycéen a fait mouche.

Garance FEITAMA.



Orlane, Cassandre et Clara sont scolarisés au lycée Marie-Curie. Ouest-France